



Homélie du Dimanche 8 mars 2026 ;3° de Carême A : Jean 4,5-42.

Jésus fait l'expérience de la soif ! Lui qui a créé la mer et les fleuves qui s'y jettent, le voilà, qui mendie un verre d'eau ! Voilà qui fait fi de l'extraordinaire vers lesquels nous courons si souvent, Jésus vient illuminer l'ordinaire de l'intérieur... La gloire de Dieu va se manifester dans le quotidien ordinaire.

L'eau c'est important, on s'en aperçoit surtout quand elle manque. La première lecture nous montrait le peuple de Dieu, qui venait de quitter une vie d'esclavage en Égypte et les voilà qui traversent un dessert. Ils manquent d'eau, cela devient dramatique. Malgré l'action bénéfique du Seigneur, qui les a accompagnés avec puissance, le peuple de Dieu du mal à s'abandonner avec confiance au Seigneur. Voilà qui rejoint notre vie concrète. La soif au désert est révélatrice d'une autre soif, celle de Jésus au puits de Jacob et celle de la Samaritaine, que Jésus va apaiser en se présentant comme la source d'eau vive.

Le Christ demande à la Samaritaine : « donne-moi à boire » ! J'ai soif. Pas de l'eau du puits, lui qui a créé les océans et les fleuves qui s'y jettent ! « Donne-moi à boire » ! Et en la dernière heure sur la croix, il ne le demandera pas, mais son attitude trahit sa soif et quelqu'un va lui présenter une éponge imbibée de vinaigre...

« Donne-moi à boire » ! Mère Teresa a vécu cette expérience de la Samaritaine de l'Évangile. Dans son testament spirituel, elle nous relate ce que l'une de ses rencontres avec le Christ :

« J'ai soif de toi ! ... Je me tiens à la porte de ton cœur, jour et nuit. Même quand tu ne m'écoutes pas, même quand tu doutes que cela puisse être moi, je suis là. J'attends le plus petit signe de réponse de ta part, le plus léger murmure m'invitant entrer... »

J'ai soif de toi ! Je viens assoiffé de te consoler, de te donner ma force, pour te relever, t'unir à moi et panser tes blessures... Je te connais entièrement. Je connais tout de toi... Je connais chacun de tes problèmes. Je connais tes besoins et tes soucis. Je connais tous tes péchés et je te redis : je t'aime, non pour ce que tu as ou n'as pas fait. Je t'aime pour toi-même, pour ta beauté et la dignité que mon Père t'a donnée en te créant à son image et à sa ressemblance... Je connais tout spécialement ton besoin d'être aimée et être chérie et combien tu as cherché à assouvir cette soif...

J'ai soif de toi ! Viens à moi ! ... Ne doute jamais de ma Miséricorde, du fait que je t'accepte sans cesse, de mon désir de te pardonner, de ma soif ardente de te bénir et de vivre en toi ma propre vie » ...

Comme avec la Samaritaine, comme avec mère Teresa, le Seigneur a soif de toi ce soir. Et c'est à chacun de nous qu'il dit : « si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : donne-moi à boire, c'est toi qui lui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive. » Le don de Dieu, c'est Jésus lui-même. Il est don et pardon et par sa rencontre avec lui, le cours de la vie de la Samaritaine va changer. Et la suite de cet épisode nous montre qu'une conversion authentique suscite à son tour des conversions.

La recherche de la Samaritaine évoque celle de la bien-aimée du cantique des cantiques (3,1-4), qui cherche celui qu'elle aime, sans le trouver, jusqu'au jour où elle s'exclamera : je l'ai rencontré celui que j'aime, celui que je cherche, je l'ai saisi, jamais plus je ne lâcherai !

Et si ce soir, tu adoptais la même démarche ? Le Seigneur te demande à boire, vas-tu lui donner du vinaigre ? Aujourd'hui, ne ferme pas ton cœur », dit le psaume 94 !

Père Philippe Parent
Chaplain du Sanctuaire